

UNE ASSIETTE DÉCORÉE D'ÉPOQUE GRÉCO-ROMAINE TROUVÉE À OXYRHYNCHOS



MARGUERITE ERROUX-MORFIN*
JOSEP PADRY PARCERISA**

Abstract

In 2019, we started the archaeological works in a new sector of the Upper Necropolis of Oxyrhynchus, Sector 36, where works continued during the years 2022-2020 with very important and interesting results.

During the 2020 campaign we located several rooms belonging to a new funeral home, number 3, from the Christian-Byzantine period. Here we discovered mud brick structures, with reuse of materials from older periods: limestone blocks with painted decoration, funerary steles from the Roman period, and a ceramic plate decorated with religious scenes on one side as well as inscriptions on the other.

This votive plate was broken into several fragments. The humidity of the soil and the rising salt levels had unfortunate repercussions, especially on the hieroglyphs, painted and not engraved, on the surfaces of the plate. But despite its poor state of conservation, it is a very interesting plate because it shows the syncretism between Egyptian and Roman culture.

Keywords: Oxyrhynchus, Upper Necropolis, Roman period, plate, inscriptions.

مُلخَص البَحْث

في عام ٢٠١٩، بدأنا الأعمال الأثرية في قطاع جديد من مقبرة أوكسيرينخوس العليا، القطاع ٣٦، حيث استمرت الأعمال خلال الأعوام ٢٠٢٢-٢٠٢٠ بنتائج مهمة جدًا ومثيرة للاهتمام.

قمنا خلال حملة ٢٠٢٠ بتحديد عدة غرف تابعة لدار عزاء جديد رقم ٣ من الفترة المسيحية البيزنطية. اكتشفنا هنا هياكل من الطوب اللبن، مع إعادة استخدام مواد من فترات أقدم: كتل من الحجر الجيري ذات زخارف ملونة، ولوحات جنائزية من العصر الروماني، ولوحة خزفية مزينة بمناظر دينية من جانب بالإضافة إلى نقوش على الجانب الآخر.

* Université Paul-Valéry Montpellier 3.

** Universitat de Barcelona.

تم تقطيع هذه اللوحة النذرية إلى عدة أجزاء. وكان لارتفاع مستويات الملح تداعيات مؤسفة، خاصة على الكتابة الهيروغليفية، سواء كانت مرسومة أم محفورة على سطح اللوحة. ولكن على الرغم من حالة الحفظ السيئة، إلا أنها تعتبر حالة جيدة جدًا فهي لوحة مثيرة للاهتمام لأنها تظهر الاختلاط بين الثقافة المصرية والرومانية. الكلمات الدالة: أوكسيرينخوس، الجبانة العليا، العصر الروماني، اللوحة، النقوش.

Pendant l'année 2020 on a continué à travailler au Secteur 36 de la Nécropole Haute. Cette fouille a été initiée en 2019 avec des résultats très intéressants, puisque on a pu localiser des chambres appartenant à une nouvelle maison funéraire, numéro 3, d'époque christiano-byzantine, et en plus quelques tombes construites en pierre, des périodes perse et gréco-romain.

La fouille des constructions byzantines s'est portée sur les chambres 7 et 8 de la maison funéraire 3, au nord-ouest de la tombe 42, d'époque romaine. Ici on a découvert des structures en brique crue, avec réutilisation de matériels d'époques plus anciennes : blocs avec décor peint, stèles funéraires d'époque romaine, et une assiette en céramique décorée avec des scènes religieuses aussi d'un côté que de l'autre.

Les travaux archéologiques ont été dirigés par Mmes. la Dr. Maite Mascort Roca et la Dr. Esther Pons Mellado. La restauration a été effectuée par M. Bernat Burgaya, membre de l'équipe de restauration de la Mission Archéologique d'Oxyrhynchos; nous remercions à l'équipe d'Oxyrhynchos aussi bien que à Mme. Dr. Concepció Piedrafita Carpena pour nous avoir facilité toute son aide ainsi que les photos.

Cette assiette votive était brisée en plusieurs fragments. L'humidité du sol et les remontées salines ont eu des répercussions fâcheuses, surtout sur les hiéroglyphes, peints et non gravés, sur les surfaces de l'assiette.

Première face de l' Assiette (fig. 1):

Cette «Assiette» circulaire de couleur beige-sable a ses bords légèrement relevés. Sa face supérieure représente une scène funéraire. La momie repose sur un «lit» de forme léonine-*sdr*- associé à la mort, (signe hiéroglyphique, n° 2258). Le terme de lit-*3t.t* (*Wb.* I, 23, 11-12) correspond au lit funèbre, où l'on dépose le mort avant la descente dans la tombe. Le défunt porte la barbe, le visage tourné vers l'ouest. Le rapace, mutilé par la cassure, devait tenir dans ses serres le signe de vie et l'âme *Ba* du défunt. Au niveau de la tête du lit-léonin, la couche vénérable, Isis (-*3s.t*-) est accroupie, le regard tourné vers l'ouest. **Nephthys** (-*Nb.t-hw.t*-), située à l'ouest, dirige son regard à l'est, vers Isis, au



nom placé sur sa tête, (signe n°2070). Sous le lit, est déposé le miroir-'nh-, nom connu depuis le Moyen Empire. Sa présence est symbole de protection, par conséquent de vie, comme souligne le nom hiéroglyphique. Deux tiges de papyrus, que les divinités portent à leur visage, expriment le renouveau, la vie. En effet, les rhizomes de papyrus, enfouis dans la vase du Bahr Youssef, sont semper virens. L'ombelle a pour nom -w3d-, qui sert à écrire «être vert, frais, prospère et, florissant». En s'inclinant sous la brise -'nhw-,¹ il est signe de vitalité (CG 44001-44102).

Le *Livre des Morts des Anciens Egyptiens*, aux Chapitres 17, (p.59) et 89, (p.126), publié par Barguet P. dans la *Collection LAPO*, représentent deux scènes funéraires comparables à la nôtre, avec le lit léonin, l'orientation-Est-Ouest du défunt et l'oiseau-Ba, qui plane au-dessus du corps.

- La vignette du *Livre des morts*, Chapitre 17, porte le titre de « *Commencement des transfigurations et glorifications, de la sortie de l'empire des morts et du retour en lui ; être un bienheureux dans le bon Occident ; sortir au jour, faire toutes les transformations que l'on désire ... sortir en âme vivante, de la part de N. après sa mort* ». Le Chapitre 89, confirme le pouvoir précédent, avec la « *Formule, permettre à l'âme de se réunir à son corps dans l'empire des morts ...* » Faire que cette âme de N. (que je suis) monte auprès des dieux ... de l'horizon oriental du ciel, pour accompagner jusqu'au lieu où elle (?) était hier, en paix, en paix-(sic)- à l'Occident ! Qu'elle voie son corps, qu'elle repose sur sa momie ! (Ainsi), il ne périra pas, il ne sera pas anéanti, à jamais !

La première inscription placée sous le défunt allongé, est malheureusement effacée ou dégradée.

- **Le fragment n°1** situé sous la scène funéraire, livre cependant 4 signes visibles dispersés. Le signe -nsw.t-, *Seigneur de Haute-Egypte* à la couronne rouge, sans barbe, tient le « *flabellum* », légèrement courbé vers l'intérieur. Sur la ligne, de ce fragment n°1, se trouve le signe isolé de l'homme accroupi –s -.
- Après la première cassure, dans le prolongement du - Seigneur de Haute-Egypte
- **le fragment n°2** ntr.j nw.j...² *Mon dieu, je prends soin ..* (2 derniers signes non lus), *Formule pour donner la brise à N. Dans l'empire des morts*, même titre pour ces deux chapitres.
- **Le fragment n°3**, situé en fin de phrase, Ill près du rebord droit de l'Assiette, à la limite de la cassure Est. *Je m'avance (pr.j) m* (3 derniers signes peu lisibles).

[1] Daumas, Fr. (1970), 125 ; Erman, A., Grapow, H., (1971), 204-11, T. I ; Bénédite, G. (1907) ; Husson, G. (1977). 36-37; Lilyquist, Chr. (1979), 49 f ; P. Wilson, P. (1997), 158-159.

[2] Barguet, P. (1967), Chapitres 54 et 55, 91 et 429; Erman, A., Grapow, H., (1971), 429, T. IV.



- **Le fragment n°4**, côté Est de l'Assiette, sous le texte n°3, termine, prolonge la large cassure située sous le fragment n°1, côté Ouest. Ce fragment n°4 se trouve isolé à l'Est, sous l'inscription n°3. Il est incomplet, en raison de l'humidité, des épaufrures, avec pour lecture, *nb wbn.f*, le seigneur, apparaît, ou se lève, (périphrase pour le lever du soleil).
- **Le fragment n°5** est placé sous l'importante cassure bord Ouest de l'Assiette. Le signe représenté se rapprocherait d'un animal sans mufler, ni bec, ni sabot. Ce signe pourrait être un animal rampant ?
- **Le fragment n°6** est effacé à son sommet, soit deux lignes d'inscriptions disparues. Les deux premiers signes sont difficiles à comprendre !

Les 4 derniers signes de ce fragment n°6, son compris comme un homme assis sur le sol, jambes étendues et bras levé (s). Cet homme assis acclame le serpent-divin. Ces derniers signes pourraient avoir comme traduction : *Le gardien-de-l'Uraeus-acclame l'œil-du-soleil*³ (entrée Uraeus).

- **Sur le fragment n° 7 supérieur**, trois groupes de signes sont conservés, au sommet de la cassure, avec pour les premiers signes *-pri s m w3t-*, l'homme est en chemin⁴ (entrée, chemin-*w3.t.*). Le fragment 8 prolonge la ligne supérieure n° 7, *jm r t3, r R^c, sur terre et au ciel-R^c IIII*. Les 4 signes non lus, sont situés à la limite Est, contre le rebord de l'Assiette ?
- **La suite du fragment 7**, à la deuxième ligne juxtaposée au tesson n° 6, commence par le signe géométrique du cobra-dressé, suivi de l'homme assis, bras levés, jambes jointes. [Le signe de l'homme assis, bras levés, dans l'attitude d'acclamation, n'est pas répertorié dans la fonte hiéroglyphique de l'IFAO]. Le cobra porte le n° 704 n, (il est difficile de traduire ce passage et identifier les 3 signes suivants) !

Les deux dernières lignes du **fragment n° 7**, en limite du rebord-sud de l'Assiette, se prolongent avec les deux inscriptions des **fragments n° 6 et 7**. En 6, les deux signes supérieurs sont non identifiés !

- Le prolongement de la *Fonte hiéroglyphique de l'IFAO*, avec les valeurs n et *n rh*): -

- **Traduction des fragments 7**: *L'Homme est en chemin, sur terre et au ciel ; l'homme-assis acclame le gardien-de l'Uraeus.*

1 *Seigneur de Haute-Egypte, cassure*, 2 *mon dieu, je prends soin, cassure*, 3 *je m'avance (pr.j) m III*

IIIIII 4 *le seigneur apparaît*, 5 *un animal rampant (isolé) ?* », 6 III (deux lignes effacées dans la partie supérieure). A la base du tesson 6, « *L'homme-assis*

³ Guilhou, N., Peyré, J. (2005), 60, 62 et 432.



acclame le gardien-de-l'uraeus». 7 III L'homme est en chemin, Fragment qui se prolonge sur la ligne 8 sur terre et au ciel. 7 Le cobra-dressé.

Deuxième face de l'Assiette (fig. 2):

Sur cette face, figurent trois rangées de divinités et la présence de trois souverains, coiffés de la couronne de Haute et Basse-Egypte. Le nombre des personnages par rangées est soumis à la largeur et l'arrondi de l'Assiette! Toutes les divinités et les 2 pharaons sont accroupis. Le dieu Sokar est séparé des autres divinités, par les Vases canopes.

- * **Sur la première rangée**, nous dénombrons trois divinités accroupies et le roi de Haute et Basse Egypte. Tous les visages de cette **Face 2** sont tournés en direction de l'Est, vers le soleil levant. Sur le guéridon au pied évasé, de type *h3w.t*, est déposé un animal. Seules, tête, oreille et une patte sont visibles ! Les trois divinités, vêtues d'une tunique rayée au niveau du buste, sont accroupies.
- La première divinité a un corps humain à tête de faucon, coiffée du disque solaire-**R^c**, entouré d'un cobra. **R^c** lié au soleil, à la lumière, est proche de l'ancien dieu **Harakhtès**, nom composé à partir d'*Horus-de-l'Horizon*. Tardivement, ces deux dieux fusionneront pour donner **R^c-Harakhtès**. **R^c** est le soleil, la lumière ; **Harakhtès** est l'horizon oriental. Quand le soleil apparaît à l'Est, il a pour nom Khéprer (Khépri), *Celui-qui-vient-à-l'existence*, représenté par un scarabée -*Scarabeus sacer*-,⁵ entrée, l'humanité -(*tm.w*)-, (skhpr) ayant fait venir à l'existence (qui n'est pas mentionné, sur notre **Assiette**).
À son apogée zénithale le disque solaire est **R^c**, le lumineux. **Atoum**, le crépuscule, soleil vieillissant termine son cycle pour faire place à la nuit. Il est *celui-qui-est-arrivé-à-son-terme, celui qui-est-complet*.
- Le deuxième personnage est *Roi de Haute et Basse-Egypte*, coiffé du *Pschent*, vêtu de la tunique rayée, au niveau du buste. (Il a pour nom 3 signes écrits, sur l'original).
- Le troisième dieu porte la barbe, comme coiffe, une plume d'autruche. Il s'agit de *Chou*, fils d'**Atoum**. Il est dieu de l'air, de la brise fraîche, du vide. Il supporte la voûte céleste, séparant ainsi la terre-Geb,⁶ du ciel-Nout, aidé de sa sœur Tefnout, née d'Atoum. **Chou** associé au vide, à l'air, fait naître la brise dans l'Empire des morts, « que la brise soit donnée à ces revigorés ! ».⁷

[4] Mathieu B. (2012), 212-213.

[5] AA. DD. (1959), 212-213 ; Daumas, Fr. (1970), 25, entrée Atoum-Kepri.

[6] Guilhou, N, Peyré, J. (2005), 343 (donnent une représentation de ce Héron sur une tunique romaine provenant de Saqqara) ; Mathieu, B. (2012), 488-489, entrée, Geb.

[7] Mathieu, B. (2012), 120, entrée, Benben, sorte de « pierre levée » ; Perlo, Ber van (2009), Pl. 8, 2. entrée Héron, Grey heron,; Guilhou, N, Peyré, J. (2005), 86 et suivantes.

- La quatrième divinité à tête léonine -rw- (Panthera leo, Linné) porte sur la tête, un cobra dressé.⁸ C'est **Tefnout**, liée au Dieu Chou, dont elle est la contrepartie féminine. Comme nous le montre la première ligne, **Chou** et **Tefnout** se suivent, puisqu'ils sont jumeaux - s3. tj -. De plus, ils furent les premières créatures venues au monde. Tous deux réunis ont engendré l'Ennéade, groupe de dieux créés par le Démonstrateur. Ils sont réunis à l'air, à la lumière. Sa forme animale est soit le lion, soit le chacal et, parfois l'ibis.⁹

* **Sur la deuxième rangée, six divinités s'alignent.**

Il s'agit de la partie médiane du dos de **l'Assiette**, par conséquent, la plus large.

- La première divinité est la déesse **Nephthys**, la Dame-de-la-demeure, comme le précise la coiffe, associée aux deux signes hiéroglyphiques, la corbeille -nbt-dame- posée sur la demeure -hw.t, d'où la lecture -Nb.t hw.t- complétée par le cobra, dressé sur son front. Le nom est inscrit devant son visage.
- La seconde divinité, à la tunique bayadère, est Isis -3st- (signe du trône 3s- suivi du féminin-t), sœur de Nephthys. À Dendara, elle «est venue à l'existence au commencement». Pour cette raison, se dressait, derrière le Temple d'Hathor, le sanctuaire où Isis serait née.
- **Horus**, fils d'Isis et d'Osiris, est la troisième divinité, coiffé de la double couronne royale et du *lituus*. Le haut de la tunique est rayé. Depuis la Préhistoire, Horus est Maître de la royauté. Son nom est écrit sur **l'Assiette** avec le faucon-hr-. Enfant, il a été élevé dans le marais de Chemmis, pour se soustraire au dieu Seth.
- La quatrième divinité porte sur la tête, deux plumes d'autruche. Son nom **Chou**, fils d'Atoum, est indiqué par le signe d'un rectangle -s- suivi du poussin caille -w-. Ce dieu, au profil peu visible sur notre document, représente l'air-l'espace vide, séparant le ciel-Nout de la terre-Geb. Le Dieu de la terre, du monde souterrain est «*prince héréditaire, père des dieux*». Ils forment avec Nout,¹⁰ le premier couple sexué. Comme enfants, ils eurent Osiris, Horus- l'Ancien, Seth, Isis et Nephthys, durant les cinq jours épagomènes. Geb -la terre- se présente le plus souvent, sous forme d'un homme allongé, appuyé sur un coude. Nout -le ciel- sépare Geb de la terre. Ce dernier dieu, parfois représenté couvert de

⁸ Guilhou, N, Peyré, J. (2005), 364-366, donnent une illustration, à partir du Papyrus funéraire de Tentamon, Paris, BN. 172, XX^e Dynastie. Il s'agit d'une reproduction Schäfer, H. (1928), 105, fig. 29.

⁹ Perlo, Ber van. (2009), plate 9, n° 6, Ibis sacré, Threskiornis aethiopica.

¹⁰ Dumas, Fr., (1970), 117, Nout.

roseaux, comme sur le *Papyrus funéraire de Tentamon*.¹¹ De plus, «le champ de Geb» et les offrandes de Nout sont à la disposition du défunt (§ *2136c, Textes des Pyramides, p.1071), comme le souligne B. Mathieu.¹²

- Le cinquième personnage -nb, -le seigneur-, est écrit avec le pot-nw, combiné au signe de la corbeille -nb- (écriture tardive ?).
- La sixième divinité à la barbe postiche, coiffée de la couronne blanche de Haute-Egypte, encadrée de deux plumes, est **Osiris-Wsir**. Il règne en Basse-Egypte, à Busiris, et en Haute-Egypte à Abydos. Il a repris les fonctions d'un ancien dieu, «Celui-qui-est-à-la-tête-des-Occidentaux». Sur *l'Assiette oxyrhynchite*, le nom d'Osiris est schématisé par le *Héron-bénou-*, qui est la forme du créateur à Héliopolis, apparu sur le *benben*, sorte de pierre levée, le « bétyle », représentant le terre primordial. Ce Héron-bénou- et le *benben* sont mentionnés aux *Textes des Pyramides*, § 1652 a-b (*TP 600*). Ce passage est cité par B. Mathieu¹³ (entrée *Benben*):

« Tu es Atoum-Khéprer, tu t'es haussé à la façon de la hauteur, tu t'es levé à la façon du benben de la Demeure de l'oiseau-ben d'Héliopolis ».

Cet échassier-bénou, connu aussi sous le nom de Phénix, est présent au *Livre des Morts*, Chapitres 100, 101 et 124. Il est une forme solaire, vivant sur les rives du Nil ou dans l'eau. Placé sur un socle, dans la barque, il se dirige vers l'Est, symbole de renouveau. Cet oiseau-ben, apparu sur le *benben*, serait à l'origine une sorte de *pyramidion* (*Wb. I*, p.459, 5-11), où le héron pouvait se poser.

«Atoum-Khépri est : « Auteur de toute l'humanité (tmw), Ayant fait venir à l'existence (skhpr) tout ce qui existe, En ce tien nom d'Atoum-Khepri».¹⁴

Le *Caché*, régnant sur toute l'Égypte, au Nouvel Empire, est la forme du créateur à Héliopolis, apparu sur le *benben*, où figure le soleil. Le benben est une sorte d'obélisque, la tête auréolée de rayons solaires, perché sur une butte caillouteuse, où se dresse un bouton floral. Ce document est cité, représenté

¹¹ Derchain, Ph. (1965) ; Guilhou, N., Peyré, J. (2005), 343, donnent une représentation de ce Héron sur une tunique romaine provenant de Saqqara. ; Mathieu, B. (2012), 488-489.entrée, Geb.

¹² Mathieu, B. (2012), 120).

¹³ Daumas, Fr., (1965), 296-297et 638. Daumas, Fr., (1970), 80, (fig. 29). Mathieu, B. (2012), 120).

¹⁴ Daumas, Fr., (1970), 25, entrée Atoum-Khepri.

par N. Guilhou et J. Peyré,¹⁵ d'après P. Perdrizet, dans « La tunique liturgique historiée de Saqqara ». ¹⁶ Ce héron vivant au bord sur et du Nil, est visible dès le lever du soleil, devenant symbole de renouveau. Son nom scientifique est *-Ardea cinerea*, *-bénou-* le nom hiéroglyphique. Cet échassier grand, robuste, facilement reconnaissable au bord du Nil, ou, dans les champs inondés, reste à l'affût, attendant ses proies, poissons, grenouilles, le plus souvent. A la tombée de la nuit, il se réfugie sur de hautes futaies. Lors de la nidification, le couple construit un nid imposant, fait de branchettes, dans un arbre semper virens, hors de portée des prédateurs, mais, non loin du Nil.

La troisième et dernière rangée diffère des deux précédentes. Elle est plus funéraire que théologique.

- **Thot**-Diehouty est cité en première position, vêtu de la tunique rayée. Sa petite tête d'ibis sacré, *Threskiomis aethiopica*, au bec arqué et long, est reconnaissable.¹⁷ Dans la nature, il se distingue par son corps blanc, seuls bec, queue et pattes sont noirs. Cet ibis sacré, dieu d'Hermopolis en Haute-Egypte, mais aussi de la seconde Hermopolis de Basse-Egypte, est la divinité de l'écriture, des offrandes et de la sagesse.¹⁸

Ce dieu a été choisi comme scribe pour son aspect funéraire, comme le souligne la couleur blanche de son plumage, associée à la pleine lune et aux étoiles d'un blanc lumineux. En tant que Dieu lunaire, Thot est « *Taureau des étoiles* », en association avec Séchat, déesse de l'astronomie.

- Devant Thot, est assis un **Roi** coiffé de la couronne royale de Haute et Basse-Egypte. Son visage et sa tête aplatie lui donnent un aspect étonnant ! Il est suivi de quatre statuette nommées *-canopes-*. Le nom-canope (mot d'origine grec), apparaît en 1846. Ces quatre vases d'albâtre, le plus souvent, enferment et protègent les viscères du défunt, retirés de l'abdomen, lors de la momification.¹⁹ Ils sont appelés les quatre fils d'Horus, sur notre document, debout et statufiés. Par leur visage, nous pouvons les reconnaître. Celui à tête d'oiseau (endommagée) serait le faucon, Québehseouef. Le second au visage de babouin, est Hâpi. Le troisième à tête de chacal, porte le nom de Douamoutef. Quant au quatrième, à tête humaine, a reçu le nom Amset.

¹⁵ Guilhou, N., Peyré, J. (2005), 360, « la Totalité, « Celui qui est », « Ce qui n'est pas ». « Il est aussi Ptah, le cœur et la langue de cette immensité ».

¹⁶ Perdrizet, P. (1934), pl. VIII.

¹⁷ Guilhou, N., Peyré, J. (2005), 262-263 et 393, entrée Ptah-Sokar-Osiris.

¹⁸ PDaumas, Fr., (1970), 62-67.

¹⁹ Daumas, Fr., (1965), 644-645.



- Le dernier dieu, **Sokar-Skr**²⁰ est accroupi, corps humain, tête de faucon et bec ouvert. Il ne porte ni nom, ni sceptre ! Son buste est revêtu de la même tunique rayée, adoptée par les divinités des trois registres de cette deuxième face de l'Assiette. Aucun détail n'est donné, si ce n'est sa présence, près des Vases canopes. Ce dieu funéraire, qui séjournait à l'origine dans la Nécropole de Memphis, est étroitement lié à Ptah de Memphis, à Osiris. Quand «Osiris se fut imposé comme dieu des morts ... *Sokar devint Ptah-Sokar-Osiris*». ²¹ Sa place, à la suite des génies funéraires, est légitime.

En conclusion, Dans ce moment tardif, les traditions religieuses se perpétuent. Mais, il est étonnant, qu'elles s'inscrivent sur un support quotidien, les deux faces d'une **Assiette**, déposée, probablement à l'intérieur d'une tombe de l'époque romaine, aujourd'hui, malheureusement, détruite !

Toutes les divinités, énumérées sur les deux faces de l'**Assiette**, se suivent, associées à l'espace terrestre, céleste et à la lumière.

- Le premier type de déification remonte au règne de Djéser, avec l'architecte Imouthès. Sa déification se maintiendra tardivement comme à Philae, avec la chapelle qui lui a été dédiée, le long du dromos. En tant que dieu guérisseur, il recevra le nom Asclépios, donné par les Grecs. D'autres pharaons furent déifiés, comme Aménophis Ier, Ramsès II. Des vizirs ont eu droit, à cette déification, en exemple, Aménothès, fils d'Hapou, vizir d'Aménophis III.
- Tout **Souverain** -Nb- est le dieu parfait, puisqu'il a pour nom dans sa titulature, souvent, celui d'Horus, fils de Rê. Son pouvoir est à la fois juridique et métaphysique. Il se doit ainsi de suivre Maât, symbole de l'ordre universel, de la justice, de la vérité, de la droiture.
- Osiris, schématisé par le Héron-benou, est la forme du créateur à Héliopolis.
- Le dieu Thot à tête d'ibis, maître d'Hermopolis, dieu lunaire, veille aux semailles et aux récoltes, en observant les phases lunaires, pour une meilleure production. Thot est «Taureau des étoiles», en association avec Séchat, déesse de l'astronomie. La plume ayant servi à écrire dans l'Antiquité, justifie sa présence, derrière son dos. En effet, Thot est le «Scribe aux doigts habiles de/ 'Ennéade divine, Calculateur du temps», inscrivant les années de règne de pharaon, sur le stipe d'une palme ou, sur le fruit du perséa.

²⁰ Daumas, Fr. (1970), 80, entrée Ptah-Sokar-Osiris.

²¹ Daumas, Fr. (1970), 80, entrée Ptah-Sokar-Osiris.

- Les **quatre vases**, nommés **canopes**, sont destinés à la conservation, la protection des viscères, à la suite de la momification. Ce nom de « canope » date du XIX^e siècle. Chaque fils d'Horus protège une partie des viscères. Les deux canopes du Sud, sont sous la protection de *Qébehsenouef* (tête de faucon}, *Douamoutef* (tête de chien). Hâpi (tête de singe) et Amset (tête d'homme à barbe} veillent sur celles du Nord. Ces canopes sont placés à proximité du sarcophage.
- Sokar, à tête de faucon, au bec ouvert, est vêtu comme les dieux précédents. Il fait partie des divinités supérieures, d'où sa présence à la suite de Thot. De plus, Sokar à l'Ancien Empire était un dieu funéraire, dans la nécropole de Memphis. Sa présence sur l'Assiette, en fin de liste, se justifie. Il est lié à **Ptah**, dieu dynastique de Memphis, associé à Osiris. Ayant gagné en prestige, il est dieu des morts dans toute l'Égypte, en tant que **Ptah-Sokar-Osiris**.

Bibliographie

- AA. DD. (1959). La vie des animaux, Edition Larousse, T. I, Paris.
- Barguet, P. (1967). Livre des Morts des Anciens Égyptiens, Paris.
- Bénédite, G. (1907). Les Miroirs, Kairo,
- Daumas, Fr. (1965). La Civilisation de l'Égypte pharaonique, B. Arthaud, Paris.
- Daumas, Fr. (1970). Les dieux de l'Égypte, Que sais-Je 1194, Presses Universitaires de France, Paris.
- Derchain, Ph. (1965). Le Papyrus Salt 825, (B.M. 10 051), Rituel pour la conservation de la vie en Égypte, Bruxelles, Académie royale de Belgique, Mémoires, T. LVIII.
- Erman, A., Grapow, H., (1971). Wörterbuch der ägyptischen Sprache, Leipzig-Berlin.
- Guilhou, N, Peyré, J. (2005). La Mythologie égyptienne, Marabout (Hachette Livre).
- Husson, G. (1977). L'offrande du miroir dans les temples égyptiens de l'époque gréco-romaine, Lyon.
- Lilyquist, Chr. (1979). Ancient Egyptian Mirrors from the Earliest Times through the Middle Kingdom, MÂS 27.
- Mathieu, B. (2012). L'Univers des Textes des Pyramides. Lexique commenté, Lettres A-H. Exemplaire en libre consultation, Institut d'Égyptologie Fr. Daumas, Montpellier
- Perdrizet, P. (1934). « La tunique liturgique historiée de Saqqara », a MMAIBL, XXXIV.
- Perlo, Ber van. (2009). Birds of Eastern Africa, Collins Field. Guide. London.
- Schäfer, H. (1928). Ägyptische und heutige Kunst und Welt gebäude der alten Ägypter, Berlin-Leipzig.
- Wilson, P. (1997). A Ptolemaic Lexikon, A Lexicographical Study of the Texts in the Temple of Edfu, Louvain.



Fig. 1



Fig. 2

